



N° 8 / 2004

Directeur de la publication :
Serge CONTOUR

Rédacteur en chef :
Patricia ANNEVILLE

Auteur de la publication :
Carole WHITE

Maquettage : Yrida DOMINGO

Flashage : SCOOP

Impression : STPmultipress

Vente et abonnements : 47 34 42

Prix du numéro :

En Polynésie française : 700 F.CFP

Hors Polynésie française : 1 300 F.CFP

Abonnement :

En Polynésie française : 7 000 F.CFP

Hors Polynésie française : 14 200 F.CFP

Dépôt légal : Septembre 2004

ISSN 0293 - 2547

©ISPF 2004

B.P. 395 - 98 713 Papeete - Tahiti

Tél. : (689) 47 34 34 / Fax : (689) 42 72 52

E-mail : ispf@ispf.pf / Site web : www.ispf.pf



Après un début d'année difficile, marqué par les tensions géopolitiques, la conjoncture internationale montre des signes de reprise certains. En Polynésie française, les six premiers mois de l'année voient les recettes à l'exportation augmenter, particulièrement grâce à un redressement de l'activité perlicole dès le mois de mars. Malgré une baisse de la fréquentation des touristes américains et français, le tourisme continue sur sa bonne lancée. Le BTP est toujours dynamique, en revanche la consommation des ménages est en légère baisse. Au mois de juin, l'indice des prix est stable excepté une légère augmentation observée sur les produits alimentaires. Le marché du travail se porte bien lui aussi avec une nette diminution des demandes d'emploi sur le premier semestre.

Environnement international

Après trois années de ralentissement, la reprise mondiale attendue pour 2004 se trouve confirmée par les résultats du premier trimestre et la tendance observée pour le second trimestre. Les États-Unis et l'Asie dont principalement la Chine et le Japon jouent à nouveau leur rôle de locomotive.

Aux États-Unis, au premier trimestre 2004, le taux de croissance est de 4,4 %. Un résultat identique est attendu pour le deuxième trimestre. Le résultat le plus satisfaisant concerne l'accélération des créations d'emplois. Plus d'un million de postes ont été créés depuis le début de l'année, dont 500 000 au 1^{er} trimestre. Cet élément accrédite le fait que l'augmentation des revenus salariaux va prendre le relais des baisses d'impôts pour soutenir la consommation. La croissance américaine, tout en demeurant vigoureuse jusqu'à la fin de l'année (4 % en rythme annuel), pourrait supporter une légère décélération due à une hausse probable des taux d'intérêt. Celle-ci est directement liée à une accélération de l'inflation qui résulte de la flambée des prix pétroliers.

Le Japon, au sortir du deuxième trimestre, a acquis une croissance de 3,9 % qui devrait conduire à un rythme annuel de 4 %. Le ralentissement de l'activité prévisible sur le deuxième semestre (les entreprises exportatrices qui soutiennent l'activité vont se trouver pénalisées par les hausses des prix des matières premières) ne devrait pas modifier ce résultat, mais pourrait affecter fortement la tendance pour 2005. En effet, la pérennité de la reprise japonaise est conditionnée par la capacité de rebond de l'investissement privé et de la consommation des ménages sur lesquels reposent la croissance, toute la question est de savoir si le niveau sera suffisant pour éviter une nouvelle récession.

En Chine, le début d'année est explosif avec une croissance du PIB de 9,8 % au premier trimestre et de l'investissement à +53 % sur les deux premiers mois de l'année. Le gouvernement chinois a donc réagi rapidement à la fin avril par un resserrement de la politique monétaire (en particulier, hausses du ratio des réserves obligatoires de banques). Ce qui s'est traduit immédiatement par une progression plus modérée de l'investissement (+20 % en mai-juin) et une croissance du PIB à 9,6 % pour le deuxième trimestre. Le deuxième semestre devant encore voir un ralentissement de l'investissement, la progression du PIB devrait s'établir aux alentours de 8 % au quatrième trimestre, ce qui devrait limiter la surchauffe à quelques secteurs bien identifiés (automobile, immobilier et foncier).

En Europe, les chiffres du premier trimestre sont bien les signes d'un redémarrage de la croissance : +0,6 % en zone euro et +0,8 % en France. Ses deux moteurs sont la consommation des ménages et les exportations, mais leurs effets varient selon les pays. En Allemagne, les ventes à l'étranger ont expliqué la totalité de la croissance, en France, la demande intérieure a joué le rôle majeur. Sur l'ensemble de la zone euro, le climat des affaires s'améliore lentement. Les incertitudes suscitées d'abord par la baisse du dollar, puis par la flambée des prix des matières premières et du pétrole, tempèrent l'optimisme de fond généré par la forte croissance mondiale. La consommation progresse modérément. La confiance des ménages reste affectée par le niveau du chômage, la reprise n'ayant pas encore eu d'effet notable sur l'emploi. Dans ce contexte, une croissance voisine de 0,5 % est attendue, en France comme en zone euro, au deuxième trimestre.

Dans le Pacifique, l'Australie et la Nouvelle-Zélande sont toujours en bonne santé. Le début de l'année 2004 montre un fléchissement de la demande intérieure dans les deux pays mais qui ne devrait pas pour autant stopper la croissance estimée par les gouvernements respectifs à 3,5 % pour l'Australie et entre 2,5 et 2,8 % pour la Nouvelle-Zélande en rythme annuel.

La reprise mondiale toutefois, en particulier à travers les économies les plus dynamiques telles que les États-Unis et la Chine, contribue à accentuer les pressions à la hausse sur les cours du pétrole. Cette tendance haussière est aussi le principal facteur susceptible de limiter la croissance. Depuis le début de l'année 2004, le prix du baril de Brent s'est accru de plus de 28 %, atteignant 35 \$ US fin juin. L'instabilité politique et la multiplication des attentats au Moyen-Orient ont depuis mars accentué la hausse du prix du baril, déjà initiée par le dynamisme de la demande de pétrole et par le contrôle de sa production par l'OPEP. Les craintes de perturbation de l'approvisionnement, dans un contexte où les stocks des pays consommateurs sont faibles, maintiennent une forte prime de risque sur le prix du baril de Brent (environ 6,5 \$ US au deuxième trimestre de 2004), qui n'incite pas au restockage et à la résorption rapide du problème. Dans ce contexte, le prix du pétrole se maintiendrait à des niveaux élevés jusqu'à la fin de l'année. Le cours du Brent atteindrait ainsi 36 \$ US en moyenne au deuxième trimestre. Avec l'augmentation des quotas de production annoncée par l'OPEP début juin et une appréciation moins pessimiste des stocks, les cours diminueraient légèrement pour atteindre 35 \$ US et 32 \$ US respectivement aux troisième et quatrième trimestres de 2004.

Commerce extérieur

Importations et exportations

	Juin			Cumul depuis janvier		
	2004	2003	Variation	2004	2003	Variation
<i>Unité :</i>	<i>millions de F.CFP</i>			<i>millions de F.CFP</i>		
			<i>%</i>			<i>%</i>
Importations civiles (valeur CAF)	14 659,2	17 422,2	-15,9	69 298,5	92 290,0	-24,9
dont :						
Biens d'équipement	5 224,9	7 696,0	-32,1	15 223,0	37 794,6	-59,7
Biens intermédiaires	2 854,9	2 788,1	+2,4	17 014,4	16 736,3	+1,7
Biens de consommation	2 085,2	2 261,9	-7,8	11 077,9	11 093,2	-0,1
Produits énergétiques	849,6	966,6	-12,1	4 765,7	5 304,8	-10,2
Exportations locales (valeur FAB)	1 865,2	1 284,3	+45,2	6 896,0	5 764,4	+19,6
dont :						
Produits perliers (a)	1 481,0	1 048,3	+41,3	5 143,2	4 382,4	+17,4
dont : Perles de culture brutes	1 454,2	1 037,1	+40,2	5 017,0	4 290,3	+16,9
Poisson	52,5	54,4	-3,6	155,6	342,2	-54,5
Nono	163,6	63,6	+157,0	609,2	416,1	+46,4
Vanille	36,9	17,0	+117,4	80,8	94,0	-14,1
Huile de coprah	0,0	26,0	-100,0	151,0	137,9	+9,5
Monoi	6,9	4,5	+52,4	82,3	52,2	+57,6

(a) : comprend les perles de culture brutes, les keshis, les demi-perles de culture brutes ou travaillées ou mabe, les autres perles de culture brutes ou travaillées et les ouvrages en perles fines ou de culture

Sources : Service des Douanes - ISPP (mise à jour le 01/07/2004)

Au premier semestre 2004, la valeur cumulée des exportations s'établit à un peu moins de 6,9 milliards de F.CFP contre 5,8 milliards sur la même période en 2003 (+19,6 %). Après un premier trimestre peu encourageant, l'ensemble du deuxième trimestre 2004 confirme l'amélioration des résultats avec pour le mois de juin une hausse de 45,2 % par rapport à juin 2003.

Cette croissance des exportations locales résulte directement de l'appréciation des cours de la perle. Ainsi, en juin 2004, les recettes de cette dernière à l'extérieur ont augmenté de 40,2 % grâce à un prix au gramme qui passe à 1 259 F.CFP contre 911 F.CFP en juin 2003 (+38,2 %) et un poids moyen unitaire d'1,74 g/perle contre 1,46 g/perle. Plus de 664 000 perles de culture brutes ont quitté le territoire contre 778 000 pour le mois de juin 2003, soit une diminution de 14,6 %.

Le bilan des six premiers mois de l'année montre une augmentation de 16,9 % du chiffre d'affaires réalisé sur la vente de perles de culture brutes. Le volume exporté dépasse la barre des 4 tonnes (+5 %), avec un peu plus de 2,6 millions de perles ayant trouvé acquéreur.

En cumul, depuis le début de l'année, le prix moyen au gramme de la perle de culture brute atteint un peu plus de 1 200 F.CFP le gramme, alors que depuis 1998 ce prix n'a cessé de chuter pour atteindre 1 090 F.CFP sur la même période de l'année passée.

Le nono continue sa bonne progression au mois de juin. Il se situe en seconde position derrière la perle et génère des recettes de plus de 163 millions de F.CFP contre 63 millions en juin 2003 (+157 %). Plus de 92 % de la production est exportée vers les États-Unis d'Amérique, soit 2,6 tonnes pour une valeur de 147 millions de F.CFP. En volume, en cumul

sur les six premiers mois, les exportations de purée de nono sont toujours prépondérantes, 83 % du total, mais le jus gagne un peu de terrain par rapport à la même période sur 2003, 17 % contre 10 %.

La vanille se porte toujours bien, son chiffre d'affaires à l'exportation a plus que doublé au mois de juin soit 36,9 millions de F.CFP contre 17 millions un an plutôt (+117 %). Le prix moyen au kilo avoisine les 34 600 F.CFP pour 1,1 tonne vendue.

En revanche, les exportations du secteur de la pêche, aussi bien en valeur qu'en volume, sont en perte de vitesse. Depuis le début de l'année, le chiffre d'affaires ainsi que les quantités vendues à l'extérieur ont diminué de moitié par rapport à la même période en 2003. Cependant, le mois de juin 2004 enregistre une amélioration, notamment avec des volumes exportés qui passent à 105 tonnes contre 59 tonnes en mai et des recettes qui doublent à 52,5 millions de F.CFP contre 22,5 millions pour le mois précédent.

Du côté des importations, les postes sont à la baisse sur le mois de juin, notamment les biens d'équipement (-32,1 %) et les produits énergétiques (-12,1 %). Seuls les biens intermédiaires sont à la hausse de 2,4 % par rapport à juin 2003.

La facture des biens d'équipement reste inférieure à celle du mois de juin 2003 où les importations exceptionnelles avaient été élevées (nouvel avion ATR 42-500 et nouveaux bateaux de croisière). Pour juin 2004, la facture est moindre, Air Tahiti a fait l'acquisition d'un ATR 42-500 et un nouvel Aremiti est arrivé sur le territoire, le tout correspondant à une valeur de près de 3 milliards.

La baisse des produits énergétiques tient essentiellement à une diminution des volumes consommés (-11,2 %) par rapport à juin 2003.

En cumul sur le premier semestre, le montant des importations est à la baisse. Ce fléchissement s'explique là aussi par l'importance des importations exceptionnelles effectuées l'an passé sur la même période. Hors prise en compte de ces dernières, la facture des importations civiles reste stable.

En cumul depuis le début de l'année, le taux de couverture réel (ratio importations civiles / exportations de produits locaux) est à 10 % contre 6,2 % l'an dernier.

Tourisme

Fréquentation touristique internationale

	Unité :	Juin			Cumul depuis janvier		
		2004	2003	Variation	2004	2003	Variation
		Nombre	Nombre	%	Nombre	Nombre	%
Nombre de touristes		18 141	17 566	+3,3	98 248	96 992	+1,3
dont touristes séjournant :							
	En hébergement payant	14 922	14 629	+2,0	81 885	81 763	+0,1
	Chez des particuliers	3 219	2 937	+9,6	16 363	15 229	+7,4
Durée moyenne de séjour (jours)		15,6	16,6	-6,0	13,6	14,0	-2,8
dont :							
	En hébergement payant	11,3	11,8	-4,6	10,5	10,9	-3,1
	Chez des particuliers	35,8	40,6	-11,7	28,9	30,7	-5,9

Touristes internationaux par domicile permanent

	Unité :	Juin			Cumul depuis janvier		
		2004	2003	Variation	2004	2003	Variation
		Nombre	Nombre	%	Nombre	Nombre	%
États-Unis		6 532	6 883	-5,1	35 121	37 436	-6,2
France		3 746	4 126	-9,2	21 155	22 676	-6,7
Europe (hors France)		2 966	2 425	+22,3	14 466	13 189	+9,7
Japon		2 074	1 735	+19,5	11 230	9 380	+19,7
Nouvelle-Zélande		767	680	+12,8	2 878	2 338	+23,1
Australie		760	449	+69,3	3 835	3 078	+24,6
Autres pays		1 296	1 268	+2,2	9 563	8 895	+7,5

Source : Service du Tourisme

Les derniers chiffres du Service du tourisme, montre un nombre de touristes qui poursuit sa progression au mois de juin avec une augmentation de 3,3 % par rapport à juin 2003. Ainsi, le territoire polynésien a vu arriver 98 248 touristes depuis le mois de janvier, c'est-à-dire 1 256 personnes de plus qu'au premier semestre 2003 (+1,3 %). Cette reprise légère

concerne plus particulièrement les touristes séjournant chez les particuliers (1 134 touristes de plus). Depuis le début de l'année, la durée moyenne des séjours, qu'ils soient en hébergement payant ou chez des particuliers, diminue et atteint respectivement 10,5 et 28,9 jours. Cette évolution est en grande partie liée à une moindre fréquentation du marché français qui a la durée de séjour la plus longue.

Toujours en cumul depuis le début de l'année, les deux principaux marchés émetteurs, États-Unis et France, sont en retrait par rapport aux effectifs de la même période en 2003 : 35 121 touristes américains et 21 155 touristes français contre 37 436 et 22 676 en 2003, soit des baisses respectives de 6,2 % et 6,7 %.

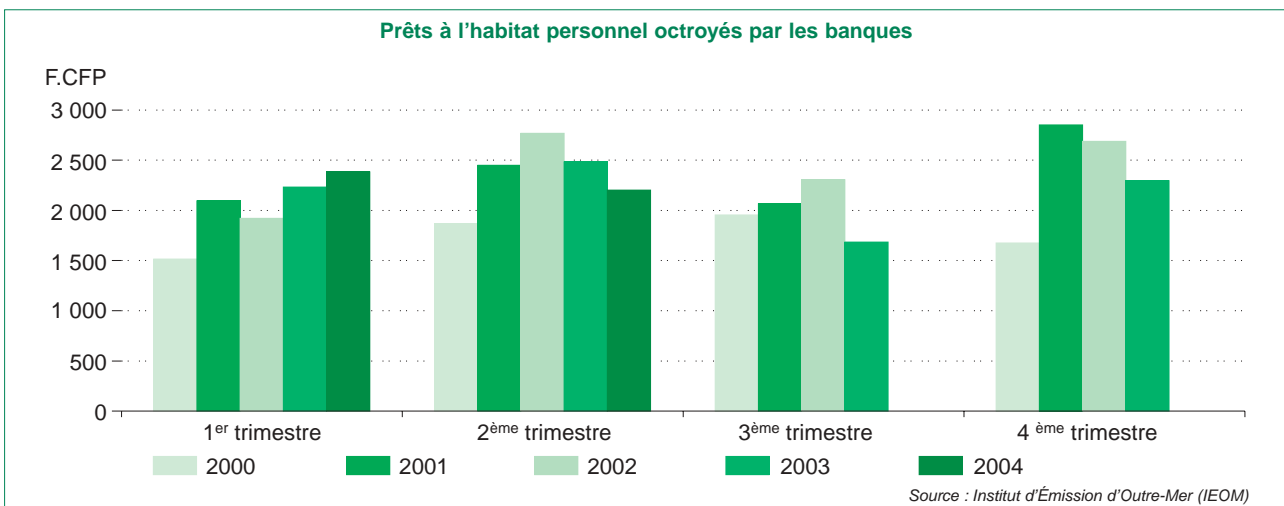
À l'inverse, la clientèle japonaise, avec 1 850 touristes en plus par rapport au six premiers mois de 2003 (+19,7 %) continue de se développer. De même, les marchés émetteurs de la zone pacifique, en particulier l'Australie et la Nouvelle-Zélande, poursuivent leur croissance et comptabilisent leur meilleur score sur six mois depuis 1999, soit 6 713 touristes.

Les 14 grands hôtels adhérant au Conseil des Professionnels de l'Hôtellerie affichent un taux de remplissage moyen de 60,2 % pour le premier semestre 2004 contre 55,4 % un an auparavant. Le second trimestre en particulier montre une nette progression à 66,1 % contre 54,3 % au premier trimestre. Par île, d'avril à juin 2004, le taux d'occupation des hôtels de Tahiti s'établit à 75,9 %, soit une variation positive de 15,3 % par rapport à la même période de 2003, 64,6 % sur Moorea (+9,7 %) et 61,4 % sur Bora Bora (+24,5 %)

Du côté du trafic aérien, le nombre de passagers¹ des vols réguliers a augmenté de 4,6 % à 140 298 passagers contre 134 155 pour le premier semestre 2003. Le coefficient de remplissage des avions sur vols réguliers est donc de 68,7 % contre 69,5 % pour le premier semestre 2003. Diminution toute relative du fait de l'augmentation du nombre de sièges offerts, puisque 236 952 places sont dorénavant disponibles au départ de l'aéroport de Tahiti-Faa'a contre 217 908 pour la même période en 2003, soit un accroissement de +8,7 %.

1 Les statistiques de l'aviation civile permettent de connaître le nombre de passagers qui fréquentent l'aéroport international de Tahiti-Faa'a. Au regard d'une escale, le terme « passager » désigne toute personne qui embarque ou qui débarque. Aussi, pour éviter toute confusion dans les chiffres, précisons que notre étude ne concerne que les passagers qui embarquent à Tahiti-Faa'a.

Bâtiment - Travaux Publics



Sur le premier semestre 2004, l'importation de ciments, indicateur très représentatif de l'activité du BTP, est quasiment stable par rapport à la même période de l'année passée, qui était déjà une année dynamique. Au second trimestre, plus de 34 000 tonnes de ciment sont entrées sur le territoire, soit 364 millions de F.CFP en valeur, chiffre en hausse de 22 % comparé au deuxième trimestre 2003.

Du côté des particuliers, les établissements bancaires locaux ont octroyé, lors du premier semestre 2004, un peu moins de 4,6 milliards de F.CFP pour les prêts à l'habitat personnel, résultat en baisse de 2,8 % en glissement annuel. Ce montant a été attribué à 349 projets ce qui porte le prêt moyen à 13,1 millions de F.CFP par logement. Alors que le premier trimestre reste porteur pour ces prêts avec une hausse de 6,7 % pour un montant de 2,4 milliards de F.CFP accordé par les banques, le second trimestre est, quant à lui, en retrait de 11,4 % par rapport à la même période de 2003, soit un montant de 2,2 milliards octroyé à 181 logements.

Les prêts pour aménagements et réparations de logements ont également diminué sur l'ensemble des six premiers mois à 107 millions de F.CFP pour 302 projets, soit une enveloppe de 3,6 millions de F.CFP par emprunt.

Entre avril et juin 2004, seulement 135 demandes de prêt ont été satisfaites contre 251 pour la même période de l'année passée (-46 %). Le montant de ces prêts s'élève à 533 millions de F.CFP, résultat en baisse de 36 %.

Entreprises

Créations et radiations

Unité :	Entreprises actives au 30 juin 2004 <i>nombre</i>	Juin 2004		Taux moyen mensuel depuis janvier 2004	
		Créations <i>nombre</i>	Radiations <i>nombre</i>	Créations <i>%</i>	Radiations <i>%</i>
Industries extractives	28	0	0	0,0	0,0
Industries manufacturières	2 761	31	28	1,0	1,1
Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau	17	1	1	0,0	0,0
Construction	2 748	26	37	1,1	1,2
Commerce, réparations automobile et d'articles domestiques	4 743	36	44	0,9	0,9
Hôtels et restaurants	1 532	11	15	0,8	0,9
Transports et communications	940	9	2	0,5	0,6
Activités financières	138	0	2	0,0	0,9
Immobilier, locations et services aux entreprises	2 294	23	24	1,2	0,8
Éducation	381	4	13	0,7	1,6
Santé et action sociale	823	7	10	0,7	0,6
Services collectifs, sociaux et personnels	1 637	16	19	1,2	1,0
TOTAL champ ICS	18 042	164	195	0,98	0,98

Le champ ICS (Industrie-Commerce-Services) comprend l'ensemble des secteurs marchands de l'industrie, de la construction, du commerce et des services. L'agriculture en est exclue (y compris la pêche et l'aquaculture). Le secteur marchand exclut donc l'administration, les associations et aussi les sociétés civiles.

* : entreprises comprenant au moins une personne.

Source : ISPF - RTE

À la fin du premier semestre, le stock d'entreprises inscrites au Répertoire Territorial des Entreprises dans le champ ICS atteint le chiffre de 18 042, soit 140 unités de plus depuis le début de l'année.

Au mois de juin, les radiations sont supérieures aux inscriptions (195 contre 164). Les transports et communications ainsi que l'industrie manufacturière affichent des soldes positifs avec respectivement +7 et +3 entreprises, mais ils ne compensent pas les pertes des autres secteurs.

L'industrie alimentaire demeure active avec 18 nouvelles entreprises, soit plus de la moitié des inscriptions du secteur de l'industrie contre 12 cessations d'activités.

La construction enregistre une perte de 11 entreprises. La construction de maisons et de bâtiments et les petits travaux de finition comptabilisent respectivement 16 et 14 radiations contre seulement 8 nouvelles entreprises chacune. Le secteur du commerce enregistre pour le troisième mois consécutif un solde négatif de 8 unités, soit 36 inscriptions contre 44 cessations.

Enfin, les services perdent 3 unités (16 créations contre 19 cessations), le segment des « autres activités sportives », notamment, enregistre 4 créations et l'activité de coiffure, 3. À l'inverse, les « autres services divers » comptabilisent 7 radiations.

Consommation des ménages

Chiffres d'affaires des commerces de détail*

Unité :	1 ^{er} trimestre		Variation
	2004	2003	%
	<i>millions de F.CFP</i>		
Commerce et réparation automobile	8 133,2	8 612,6	-5,6
Commerce de détail en magasin non spécialisé	15 357,1	15 172,7	+1,2
Commerce de détail alimentaire en magasin spécialisé	151,5	157,3	-3,7
Commerce de détail de produits pharmaceutiques et de parfumerie	1 967,5	1 968,8	-0,1
Autre commerce de détail en magasin spécialisé	8 113,4	7 990,7	+1,5
Commerce de détail de biens d'occasion en magasin	0,8	0,9	-3,0
Commerce de détail hors magasin	470,3	463,2	+1,5
Réparation d'articles personnels et domestiques	115,6	132,9	-13,0
Ensemble	34 309,4	34 499,3	-0,6

* : Données provisoires, mises à jour en avril 2004

Sources : Service des Contributions Directes - ISPF (déclarations de TVA)

Après une année 2003 dynamique, en particulier au premier semestre, et un chiffre d'affaires des commerces de détail qui dépassait, pour la première fois depuis l'année 2000, les 150 milliards de F.CFP, la consommation des ménages semble s'infléchir légèrement au premier trimestre 2004 à -0,6 %.

Le « commerce de détail en magasin non spécialisé » ou grande distribution, un des trois grands groupes que comptent les commerces de détail, enregistre une hausse de 1,5 %. Cette évolution est imputable en grande partie aux bons résultats des supérettes et des supermarchés qui augmentent respectivement leurs chiffres d'affaires de +5,6 % et +2,8 %, soit des recettes accrues de plus de 110 millions de F.CFP chacun.

Le second grand groupe, « autre commerce de détail en magasin spécialisé » totalise un chiffre de 8,1 milliards de F.CFP et est également en hausse de 1,5 %. Selon les produits vendus, les évolutions sont très différentes. Les plus fortes progressions reviennent aux magasins vendant des articles de sports et de loisir (+152,8 millions de F.CFP), aux commerces de détail de livres, journaux et papeterie (+135,6 millions de F.CFP).

En revanche, le troisième groupe prédominant, le « commerce et réparation automobile » subit une baisse de 5,6 %. Elle résulte essentiellement d'une diminution du chiffre d'affaires lié à la vente automobile de 7,8 % (-487 millions de F.CFP). Les recettes se montent à 5,7 milliards de F.CFP pour le premier trimestre 2004 contre 6,2 milliards pour les trois premiers mois de 2003.

Indice des prix

Indice des prix à la consommation

Unité :	Juin		Variation		
	2004	2003	Sur 1 mois	Depuis le 1 ^{er} janvier	Glissement sur 12 mois
	<i>valeur</i>	<i>valeur</i>	<i>%</i>	<i>%</i>	<i>%</i>
Indice général	100,4	100,3	+0,1	+0,3	+0,2
Alimentation	102,7	100,8	+0,3	+2,1	+1,9
Produits manufacturés	98,9	100,4	—	-1,0	-1,6
Services	100,6	99,6	—	+0,4	+1,0

Source : ISPF - Indice des prix (Base 100 août 2003)

Ce mois de juin 2004 est marqué par une légère poussée inflationniste (+0,1 %), exclusivement liée à l'augmentation des prix dans l'alimentation (+0,3 %). Les produits manufacturés et les services ne connaissent quant à eux aucune variation significative.

Dans l'alimentation, ce mois-ci, ce sont les œufs (+3,5 %), les boissons alcoolisées (+1 %) et les viandes de porc et la charcuterie (+0,7 %) qui expliquent principalement la hausse. Les légères baisses de prix des viandes de boucherie

(-1,1 %) et des fruits (-0,4 %) n'ont pas été suffisantes pour contrebalancer ce mouvement. Depuis le début de l'année, l'augmentation des prix dans le poste alimentation a atteint 2,1 %.

Les produits manufacturés restent stables en ce mois de juin 2004. Ceci résulte de la compensation des évolutions de l'habillement et des produits textiles (-0,1 %) et des autres produits manufacturés (+0,1 %). Il convient de souligner l'augmentation des prix des savons de ménage et autres produits d'entretien (+1,2 %) ainsi que la baisse des autres produits de loisir (-1,1 %). Pour ce premier semestre, les prix dans l'habillement et articles de textiles ont baissé de 3,7 %, il s'agit de la plus forte évolution sur l'ensemble de l'indice.

La stabilité des tarifs des services est presque uniforme sur l'ensemble des groupes de produits. Cependant, les hôtels, restaurants continuent d'augmenter légèrement (+0,1 %). Cette évolution prolonge onze mois d'augmentation continue sauf en mai dernier où les prix n'avaient pas bougé.

Emploi et marché du travail

Demands et offres d'emploi recensées par le SEFI, Service de l'Emploi

	Trimestre 2		Variation
	2004	2003	2004 / 2003
<i>Unité :</i>	<i>Nombre</i>	<i>Nombre</i>	<i>%</i>
Demandeurs d'emploi non satisfaits en fin d'année	3 477	4 061	-14,4
Demandes d'emploi enregistrées en cours d'année	3 091	3 862	-20,0
dont primo-demandeurs d'emploi	1 190	1 769	-32,7
Offres d'emploi de toutes natures enregistrées au cours du trimestre *	2 235	1 932	15,7
dont offres d'emploi normal	776	714	8,7
dont offres d'emploi aidé (secteur marchand)	676	736	-8,1
dont offres d'insertion (secteur non marchand)	783	482	62,4

* hors offres de stages de formation

Source : SEFI

À la fin du mois de juin 2004, un peu plus de 3 400 personnes, inscrites auprès du SEFI, étaient en situation de recherche d'emploi contre plus de 4 000 personnes à la même date en 2003, soit une réduction de 14,4 %.

De même, le nombre de demandes d'emploi faites au cours de ce trimestre est en retrait de 20 % et le nombre de demandeurs effectuant une toute première inscription est en baisse de plus d'un tiers (1 190 primo-demandeurs contre 1 769 pour le second trimestre 2003).

Alors que le nombre de demandeurs d'emploi baisse, les offres quant à elles progressent avec une augmentation de 5,7 % en variation entre les seconds trimestres 2003 et 2004. Cette évolution à la hausse s'explique en partie par l'augmentation de +62 % des offres d'insertion dans les entités publiques (301 offres de plus), ainsi que par une légère hausse de 8,7 % des offres d'emploi faites de manière spontanée par les employeurs.

Pour ce second trimestre, 40 % des offres d'emploi normal sont des CDI. Ce résultat est en baisse puisque sur la même période en 2003, les CDI représentaient plus de 50 % de ces offres.

Sur l'ensemble du semestre, les CDI représentaient 49 % de ces offres d'emploi, ce pourcentage est resté identique au premier semestre 2003.

repères

Indicateurs du budget territorial

	Cumul depuis janvier		Taux de réalisation par rapport aux prévisions budgétaires	
	Juin		En juin	
	2004	Variation 2004 / 2003	2004	2003
<i>Unité :</i>	<i>millions de F.CFP</i>		<i>%</i>	
Impôts collectés	13 261	25,7	46,8	44,7
Impôts sur les sociétés	6 899	27,7	39,0	41,2
Impôts sur les transactions	2 507	48,0	65,3	50,0
Autres taxes	3 856	11,7	56,7	48,6

Source : Service des Contributions

Indicateurs monétaires

	Avril		Cours moyen des changes	
	2004	2003	Juin	
<i>Unité :</i>	<i>millions de F.CFP</i>		<i>F.CFP</i>	
Masse monétaire (M3)	298 279	284 328	Dollar US	98,25 102,31
dont : dépôts à vue	112 147	97 574	100 Yen	89,79 86,40
comptes sur livrets	79 593	64 565	Dollar AUS	68,22 68,00
dépôts à terme	72 046	86 619	Dollar NZ	61,31 59,46
			Euro	119,33 119,33
Concours de caractère bancaire	324 593	295 894	Taux de base bancaire (01/07/2003)	7,60 %

Sources : IEOM - Banque de Polynésie

Indice et index

	Juin	
	2004	2003
Indice général des prix à la consommation (Base 100 août 2003)	100,4	100,3
Index BTP01 (Base 1 août 2001)	1,047	1,011
Index TPP01 (Base 1 avril 2003)	1,006	0,998

Source : ISPF

cadrages

PIB 2001 (millions F.CFP)	456 572	Population estimée au 1^{er} janvier 2003	246 000
PIB par habitant 2001 (F.CFP)	1 904 114	Nombre de naissances 2002*	4 770
SMIG horaire au 01/05/04 (F.CFP)	650,88	Nombre de décès 2002*	1 130
		Taux de chômage (recensement de novembre 2002)	11,7 %

* : Données provisoires

Sources : ISPF - JOPF